Des enfants en détresse au Luxembourg

forum a reçu, peu avant d'aller à l'imprimerie, le premier rapport du «Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand» (ORK) qui a pris ses fonctions le 1er janvier 2003. Avant d'y revenir éventuellement pour une analyse plus poussée, nous en publions aujourd'hui deux extraits qui contiennent des constatations particulièrement choquantes faites par le comité.

Le placement dans l'enceinte du Centre pénitentiaire de Schrassig

La remarque inquiétante et choquante d'un jeune réfugié originaire du Monténégro, âgé de 16 ans, nous a particulièrement interpellés:

“Kennen Sie Home Don Bosco? Kennen Sie Dreiborn? Hier im Gefängnis ist es viel schöner.”

Il faut prendre très au sérieux cette réflexion du jeune. C'est un appel au secours d'une prise en charge individualisée. En prison, il se sentait valorisé en classe et y faisait des progrès. Les activités sportives et même l'enseignement sont considérés par les jeunes à l'intérieur des murs comme distractions agréables.

Les locaux de la section des mineurs sont depuis le mois de mai 2003 séparés des adultes. Les responsables essaient d'éviter des rencontres dans les couloirs ayant accès aux infrastructures sportives et à l'épicerie interne. Une séparation totale n'est toutefois pas possible; des coïncidences de passage dans l'infirmerie ou des interférences par les fenêtres voisines sont inévitables.

Nous avons senti auprès de l'équipe socio-pédagogique et des gardiens en charge des mineurs une motivation et un engagement appréciables afin de faire de ce séjour forcé un instrument utile pour la formation pédagogique et sportive.

Un projet de bibliothèque et de salle de lecture sera mis en place. Les jeunes peuvent circuler librement à l'intérieur de leurs locaux. Les séances sportives jouent un rôle important; la salle

est bien équipée, les moniteurs sportifs sont présents pour initier les jeunes.

L'équipe encadrante regrette de n'être pas informée de façon officielle sur les dossiers des jeunes, leur situation sociale et familiale et les antécédents pénaux.

Le greffe du Tribunal de la Jeunesse interpellé à ce sujet, nous a confirmé que les membres de l'équipe éducative peuvent à tout moment consulter le dossier au Tribunal de la Jeunesse, sans toutefois pouvoir se faire délivrer une copie.

La visite des familles se fait dans un petit bureau déprimant. Les adolescents ne peuvent pas y voir des amis de l'extérieur, précaution compréhensible. La fratrie des jeunes n'est reçue qu'en présence des parents ou tuteurs. Un pensionnaire nous a toutefois dit que le Juge de la jeunesse ne délivre pas d'autorisation à sa sœur ou frère de venir le voir. Nous estimons qu'il est dans l'intérêt des jeunes de renouer avec leurs familles (parents et fratrie) et de faire une préparation adéquate de la resocialisation. Le chef de section et l'éducateur gradué regrettent que trop de jeunes soient totalement délaissés par leur famille; dans ces conditions la préparation de la sortie s'avère aléatoire.

Les enseignants ne sont pas informés sur la durée prévisible du séjour des jeunes. Il est dès lors difficile d'adapter les programmes. Certains jeunes repris comme mineurs non accompagnés ne parlent que la langue de leur pays d'origine.

Conditions de vie indignes au Home Don Bosco, Centre d'accueil pour familles réfugiés au Limpertsberg.

Le Comité a été invité par deux professionnels en charge d'un projet du Fonds européen destiné aux enfants réfugiés et leurs familles. L'accent est mis sur l'éducation à la santé, sur les soins des nourrissons et l'information sur les procédures d'asile. Des cours de français sont offerts aux jeunes femmes. Les enfants résidant au Home Don Bosco parlent en majorité la langue luxembourgeoise. L'équipe de Pax Christi les enseigne très régulièrement de manière bénévole en offrant de l'aide aux devoirs. Les enfants sont très motivés

et font des efforts remarquables pour réussir au mieux.

La visite de leurs chambres nous a écoeurés et révoltés. Les lieux sont très peu soignés. Les installations sanitaires sont très sales, les cuisines déprimantes sans le moindre attrait; il n'y a aucune intimité dans les grands dortoirs séparés seulement par des rideaux.

Il est indigne de laisser vivre des enfants dans ces conditions.

Un projet de rénovation des bâtisses existerait. L'Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand espère la réalisation de ce projet dans les meilleurs délais.